

## " LE NEVEU DE RAMEAU "

de DIDEROT

### Note du metteur en scène .

A travers ce dialogue où Diderot attise à l'extrême l'opposition entre le philosophe et le Neveu de Rameau , se pose avec violence la question de l'engagement de l'homme dans son temps et sa société. A l'imitation du modèle antique des Cyniques ( dont Diogène est la figure emblématique ) , le philosophe clame son mépris souverain des convenances sociales et des compromissions de toutes sortes , tandis que le Neveu semble les accepter dans une large démesure. L'absence de scrupules avec laquelle il profite hargneusement de ceux qui l'asservissent , et cette rare conscience morale qu'il a dans l'exercice de l'immoralité , font de lui , prématurément , un révolutionnaire. Il y a dans ces confessions , une puissance anarchiste , vitalisante , et qui fait dire au philosophe : " C'est un grain de levain qui fermente , qui restitue à chacun une portion de son individualité naturelle .Il secoue , il agite , il fait approuver ou blâmer , il fait sortir la vérité ! "

Le dialogue se déroule en une succession presque ininterrompue de questions-réponses sur le modèle de la maïeutique platonicienne. Si Platon restitue en une mécanique parfaitement huilée les dialogues de Socrate pour "accoucher" la vérité, Diderot, lui, enraye à dessein la mécanique en même temps qu'il l'élabore; et c'est dans le dysfonctionnement de cette maïeutique "avortée" que naît le trouble sceptique qui habite l'oeuvre. C'est parce qu' il sentait les limites d'une pensée antithétique qui a le mérite de faire apparaître clairement les enjeux d'un raisonnement , mais ne permet pas d'en révéler la complexité et la profondeur, que Diderot prit soin de faire jaillir le paradoxe à tous les carrefours de sa production littéraire , d'apporter des distorsions à toutes les contraintes formelles et métaphysiques que son siècle lui impose. C'est parce qu'il parvient à effacer les effets schématiques et réducteurs d'un discours élaboré par le jeu des oppositions, que le dialogué du Neveu de Rameau n'appartient plus tout à fait au XVIII ème siècle et s'ouvre à l'analyse à la fois plurielle et concentrique d'une nouvelle pensée.